## RENCONTRES RÉGIONALES DE L'ÉCONOMIE ET DE L'EMPLOI

## UN PREMIER POINT D'ÉCHANGE D'EXPÉRIENCES

Les Rencontres régionales de l'économie et de l'emploi auront chaque année vocation à valider les décisions prises pour mettre en relation employeurs et demandeurs d'emploi et, le cas échéant, assurer leur formation. La ministre du Travail s'est déplacée à Orléans ce lundi pour les découvrir de visu... PHILIPPE HADEF



Le président de Région et la ministre en discussion avec les acteurs économiques du territoire. es Cordées du territoire, c'est un peu comme la contagion qui amène à la mobilisation collective!», a lancé lundi dernier la ministre du Travail, invitée à découvrir le travail réalisé par la Région-Centre Val de Loire et

Pôle Emploi. L'expérimentation de nouvelles dynamiques lancées par les acteurs locaux a séduit Muriel Pénicaud, qui a du reste annoncé que la Région Centre-Val de Loire serait la première à signer un Plan d'Investissement dans les Compétences (PIC).

François Bonneau et Muriel Pénicaud ont ensuite pris le temps de rencontrer les acteurs qui échangeaient leurs expériences lors des Rencontres régionales de l'économie et de l'emploi. On y entendait notamment que, dans le recrutement, la maîtrise des savoir-faire n'était pas toujours l'élément le plus important... On y découvrait aussi des entreprises qui, après avoir répondu à leur besoin de recrutement (par le biais de l'alternance, dans le domaine industriel notam-

ment), avaient ensuite fait bénéficier leurs clients et leurs fournisseurs de leur savoir-faire dans la formation. Pat à Pain a ainsi attiré l'attention en expliquant que ses « emplois » étaient à mi-chemin entre la relation client et la préparation, et que le groupe avait contourné cette difficulté par une volonté de formation des employés recrutés en externe, mais aussi dans le cadre de promotions internes.

## « Ce n'est pas un peu démago?»

Dans d'autres espaces, on s'intéressait plutôt au management adapté aux nouvelles générations. Une agence de communication orléanaise expliquait ainsi avoir mis en place un espace détente pour que ses employés fassent la sieste... « Ce n'est pas un

peu démago?», demandait Jean-Pierre Sueur, député PS du Loiret. « Cela aide à la créativité», rétorquait le chef d'entreprise. Un autre dirigeant constatait que « la vie personnelle prenait de plus en plus le pas sur la vie d'entreprise» et qu'il fallait donc « s'adapter et, quand c'était possible, jouer la liberté des horaires». Laxisme? Prise de pouvoir du salarié? L'entrepreneur disait en tout cas y trouver son compte et affichait « une productivité accrue!»

Visiblement satisfaite de ces rencontres, Muriel Pénicaud réaffirmait qu'aujourd'hui, « il fallait s'appuyer sur les plus innovants pour entraîner les autres » vers le retour à l'emploi. Et de conclure : « dans le futur, il faudra accepter de changer de métiers plusieurs fois dans sa carrière... »